

EMPLOI ■ Les 169 employés de l'usine de la multinationale risquent de se retrouver au chômage

Hitachi cesse son activité à Ardon

Mauvaise nouvelle pour l'emploi dans le Loiret. Installée depuis 24 ans à Ardon, près d'Orléans, l'usine Hitachi va fermer ses portes d'ici le printemps 2017.

Florian Soenen

Le couperet est tombé, mardi. Frans Van Rign, chef de la branche dont dépend l'usine d'Ardon, a fait le déplacement depuis les États-Unis pour annoncer la fin de l'activité, prévue pour le printemps 2017.

En cause les « profonds bouleversements », que connaît aujourd'hui le marché du stockage de données. « Il y avait quelques signes. On savait que les technologies que l'on assemble se vendaient moins bien », explique Josepha Dias, de l'Union nationale des syndicats autonomes (UNSA).



INFORMATIQUE. L'entreprise japonaise est spécialisée en stockage de données. ARCHIVE

160 emplois menacés

« La fabrication des mémoires Flash et les solu-

tions logicielles requièrent moins de charge de travail ce qui entraîne une surcapacité de production », explique Hitachi Computer Product.

Mais la salariée aux

24 ans d'ancienneté, - « j'aurai vu l'usine naître et mourir », confie-t-elle -, ne veut surtout pas rentrer dans la confrontation. « J'ai une totale confiance dans le groupe, pour avoir

essayé d'éviter la fermeture. »

Pas de confrontations

En conséquence, aucune action n'est à ce jour prévue, alors que les premiè-

res discussions avec la direction se tenaient, hier après-midi, pour préciser le sort de 169 salariés. « L'engagement d'Hitachi est de favoriser le dialogue pour négocier les clauses du projet de plan social avec les délégués syndicaux afin d'identifier les solutions les plus appropriées pour chacun des salariés d'Hitachi Ardon. La procédure officielle d'information-consultation commencera en septembre et durera 3 mois », affirme la multinationale japonaise. « On va négocier pour accompagner au mieux les salariés dans leur démarche et pour les indemnités. Je souhaite que cela se passe du mieux possible », conclut Josepha Dias.

Le sénateur PS du Loiret, Jean-Pierre Sueur, a protesté contre cette décision, et annoncé avoir saisi le Premier ministre, Manuel Valls, et le ministre de l'Économie et des Finances, Michel Sapin. « Aujourd'hui, après avoir appris cette nouvelle, j'ai le sentiment qu'un rapport de confiance est brisé. Nous ne pouvons en rester là. Rien n'est jamais "irrévocable" ». ■

EN DATE

1992

Ouverture de l'usine à Ardon. Hitachi, multinationale japonaise s'investit, en outre, dans des projets, notamment culturels, de la ville d'Orléans et de la Région.

2010

Premières suppressions de postes. 60 emplois étaient menacés sur les 200 que comptait alors l'usine, seuls 27 seront effectivement licenciés.

2015

Inauguration du « data center » ou centre de stockage de données informatiques. « Cela faisait partie des initiatives pour maintenir l'activité sur le site », assure la direction. En vain.

2016

Annnonce de la fermeture du site pour le printemps 2017 et début des négociations avec les salariés.